

Dawson (Yukon)

Magasin Harrington

Third Avenue, à l'angle de la rue Princess (angle nord-ouest de l'intersection)

ÉNONCÉ DE VALEUR PATRIMONIALE

Ce bâtiment commercial de deux étages, connu sous le nom de magasin Harrington, a été construit au début de 1902 pour servir à la fois de magasin et de maison de chambres. L'immeuble comporte des parties du bâtiment commercial de plain-pied construit sur le même emplacement en 1901.

Parmi les modifications faites à l'extérieur, mentionnons le remplacement d'une porte à un vantail et d'une vitrine unique par une vitrine unique de plus petite dimension (1904-1935), l'enlèvement du revêtement d'origine et de tous les blocs-fenêtres des murs sud et est jusqu'à la hauteur de l'étage et leur remplacement, sur chacun de ces murs, par un parement uni de planches horizontales et une fenêtre unique à châssis fixe et à six carreaux récupérée d'un autre bâtiment (1968-1972), la démolition d'une annexe en appentis sur la façade ouest (1968-1972) et les travaux (entrepris vers 1976) à l'intérieure du magasin qui ont en partie redonné au rez-de-chaussée l'apparence qu'il avait entre 1904 et 1935.

Le remplacement des fondations ainsi que de la charpente et du plancher et la démolition de la plupart des cloisons (1968-1972) n'ont laissé que très peu de traces de l'évolution des espaces intérieurs et de leur configuration antérieure.

Le bâtiment appartient à Environnement Canada, plus précisément au Service canadien des parcs, et sert de lieu d'exposition. Consulter le rapport 88-12 du BEEFP.

Raisons de la désignation

Le magasin Harrington a été désigné édifice reconnu en grande partie pour des motifs qui ont à voir avec l'importance qu'a le bâtiment dans son milieu : l'intégrité de ses rapports historiques avec le paysage urbain; la part importante qu'il continue d'avoir dans le caractère de l'arrondissement historique et le fait que ce soit un endroit que la collectivité de Dawson connaît bien.

L'articulation du bâtiment avec l'intersection de Third Avenue et de la rue Princess est, pour l'essentiel, demeurée la même qu'à l'époque de sa construction en 1902. Bien qu'il y ait aujourd'hui des terrains vacants dans le paysage urbain environnant, le magasin Harrington occupe un des angles d'une intersection historique importante de Dawson, et sa présence est essentielle à l'intégrité de celle-ci. Sa fonction passée ou actuelle de lieu de rencontre, de centre d'accueil provisoire et de salle d'exposition fait de ce bâtiment un endroit très connu dans la ville. La situation du bâtiment au croisement de deux rues importantes de Dawson devrait lui permettre de demeurer un élément dominant du paysage urbain.

Éléments caractéristiques

Le caractère patrimonial du bâtiment tient au traitement architectural à l'italienne de ses façades de rue, en particulier à sa corniche à soffite et à sa frise composée de panneaux, à l'oriel carré placé dans l'angle saillant, à la porte d'entrée à deux vantaux richement décorée et aux planches peintes à feuillure qui composent le parement.

L'intérieur se distingue par son agencement traditionnel — les pièces de l'étage sont accessibles uniquement par une volée d'escalier qui mène à une porte à un seul battant donnant sur la rue Princess.

Grâce à la restauration partielle qu'on a fait subir aux façades principales, on a réussi, dans une certaine mesure, à redonner à l'enveloppe du bâtiment son caractère d'origine. La restauration ou la réhabilitation des façades secondaires améliorerait l'apparence extérieure du bâtiment. Une location qui motiverait la réhabilitation des lieux à des fins commerciales ou institutionnelles dans le cas du rez-de-chaussée, résidentielles dans celui de l'étage améliorerait l'esthétique urbaine de ce secteur de la ville.

La relation historique entre le bâtiment et les artères pleines d'animation qu'étaient autrefois Third Avenue et la rue Princess tenait, en partie, à la situation de l'édifice tout en bordure des limites du lot et du trottoir de bois, aux auvents sur les deux façades principales et aux vitrines décorées. La conservation ou la reconstitution de ces éléments caractéristiques seraient un atout de plus pour entretenir le caractère « Ruée vers l'or » que cherche à cultiver la collectivité.

8 mars 1990